

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n°43 **Edmonton, le vendredi 25 octobre 1991** **20 pages** **60¢**

➤*Mise en garde*

«Il ne faut pas se laisser prendre par de beaux mots»

... à lire en page 4

• *Gestion scolaire*

Les Franco-Colombiens en bonne position

Par: DANIEL BÉLANGER
(collaboration spéciale)

VANCOUVER (APF)- Les francophones de la Colombie-Britannique ont eu chaud. L'élection des néo-démocrates de Mike Harcourt leur permet d'espérer le développement du dossier de la gestion scolaire.

Lors de la campagne électorale, deux des trois chefs de parti, Mike Harcourt et Gordon Wilson du Parti libéral qui forme maintenant l'Opposition officielle, se sont prononcés en faveur de la gestion scolaire par les francophones. Par contre, Rita Jonhston, alors Première ministre de la province, avait déclaré qu'elle ne supporterait pas beaucoup une prise de contrôle par les francophones de leur propre système scolaire.

Première à se prononcer sur cette question, Rita Johnston a étonné en déclarant que le français n'avait pas de droit supérieur à une autre langue. «Vous suggérez que la langue française devrait être contrôlée et administrée d'une façon différente des autres langues dans cette province et je voudrais suggérer que ces langues fassent toutes partie du même système», déclarait-elle le neuf octobre dernier devant une trentaine de journalistes.

Le lendemain Mike Harcourt qualifiait «d'insulte» à la communauté francophone cette réponse de la Première ministre. « Mettre la langue française au même plan que les autres langues en dit long sur sa connaissance de l'histoire canadienne». Il a rappelé que la Première ministre devait se soumettre à la loi canadienne et que ce droit des francophones était bien ancré dans la constitution canadienne. Il a ensuite exprimé son appui à la communauté francophone pour la reconnaissance de ce droit si un gouvernement néo-démocrate était élu. «Je suis dévoué à cette cause», spécifiait-il devant les représentants des médias.

Le vendredi 11 octobre, la nouvelle sensation politique de la Colombie-Britannique, le chef libéral Gordon Wilson, appuyait également la cause des francophones. «Il n'y a aucun doute, un gouvernement libéral soutiendrait les revendications des francophones pour gérer leurs propres écoles». Commentant le bilinguisme canadien, M. Wilson affirmait alors que peu de personnes étaient touchées par cette mesure et que cette notion, qui fait du Canada un pays unique, devrait se raffermir plutôt que s'affaiblir.

Martine Gallibois-Barss, présidente de l'Association des parents francophones de la Colombie-Britannique et membre du comité provincial sur la gestion des écoles par les francophones, se dit heureuse de l'ouverture montrée par le nouveau Premier ministre et le chef libéral. Mais elle s'est dite surprise et inquiète de la récente déclaration de Mme Johnston. «Cela reflète son manque de compréhension et de connaissance des droits des francophones».

Laurent Hébert est décédé

...à lire en page 3

Conseils de sécurité à l'Holleween

...à lire en page 13

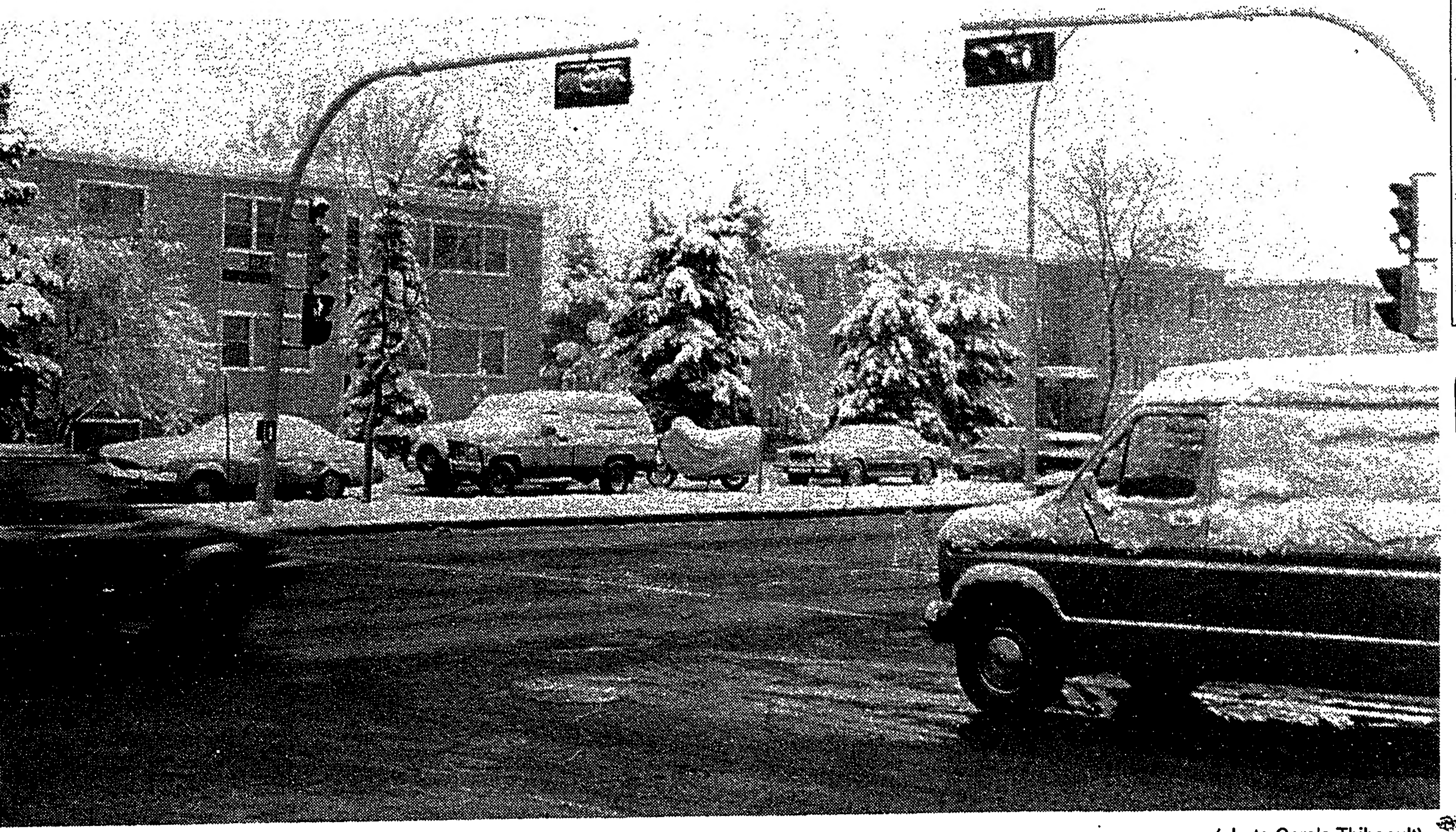
Les parents jouent un rôle important

...à lire en page 12

Projet d'une école française

...à lire en page 6

Il neige, il neige...!



(photo Carole Thibeault)

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La première neige a causé bien des émois chez les automobilistes, la semaine dernière. Pour certains, le balai à neige était encore bien loin dans le garage; pour d'autres, le simple fait de se rendre au travail devenait tout un périple.
Bien que le début officiel de l'hiver ne soit que dans deux mois, la blancheur du paysage a vite rappelé l'arrivée du Temps des fêtes. Ça «sentait» Noël! Peut-être avez-vous même servi votre premier «Petit renne au nez rouge» ou «Minuit chrétien» à vos compatriotes, en rêvant d'un sapin de Noël bien décoré?
Quoi qu'il en soit, toute cette blancheur faisait contraste avec le noir et le orange des vitrines d'Halloween. Le 31 octobre, les jeunes devront peut-être s'habiller plus chaudement qu'ils ne le pensaient pour aller cueillir leurs friandises. Tout monstre ou sorcière qui se respecte ne peut quand même pas cacher son horreur sous un épais manteau d'hiver! La solution serait peut-être de se déguiser en abominable homme des neiges.....!

Les Acadiens au pouvoir

40 pour 100 du cabinet McKenna est formé de ministres acadiens

Par: Marc Poirier (collaboration spéciale)

MONCTON (APF) - Les huit députés du Confederation of Regions (COR), le parti anti-bilinguisme qui forme l'opposition officielle au Nouveau-Brunswick n'ont qu'à bien se tenir: le Premier ministre Frank McKenna vient de nommer un cabinet de 17 ministres dont sept Acadiens, soit une proportion de plus de 40 pour cent.

Il s'agit de la plus forte représentation francophone au sein d'un conseil des ministres de la province depuis celui de la fin des années '60 sous le seul Premier ministre acadien élu de l'histoire du Nouveau-Brunswick, Louis J. Robichaud. Réélu en 1967 pour un troisième et dernier mandat, surtout grâce à l'appui des francophones, M.Robichaud avait formé un cabinet composé à moitié d'Acadiens qui avait fait adopter la Loi sur les langues officielles proclamant le Nouveau-Brunswick comme étant officiellement bilingue.

Le nouveau cabinet McKenna n'adoptera probablement pas de mesures aussi spectaculaires mais il aura certainement un impact sur l'Acadie du Nouveau-Brunswick, surtout lorsqu'on regarde les ministères qui ont été accordés aux ministres francophones.



Frank McKenna

Ainsi Edmond Blanchard, autrefois ministre d'Etat aux Mines, est devenu ministre de la Justice, Procureur général et ministre des Affaires intergouvernementales. C'est donc lui qui aura la responsabilité du dossier constitutionnel et on sait l'importance que cela a pour les Acadiens de la province qui exigent toujours l'enchâssement dans la constitution canadienne de la Loi 88 reconnaissant l'égalité des deux communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick.

L'éducation, les pêches, l'agriculture, les affaires municipales, et l'habitation, de même que la Commission d'énergie électrique seront sous la responsabilité de ministres acadiens en plus, et surtout, du nouveau super-ministère du Développement économique et du Tourisme qui sera dirigé par Denis Losier, qui était l'ancien ministre des Pêches et un ex-directeur général de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick.

La création d'un cabinet ayant une aussi forte représentativité acadienne, tant au niveau du nombre que des responsabilités est-elle un message que Frank McKenna a voulu envoyé au Canada ou encore au Parti COR? Selon l'entourage du premier ministre, l'équilibre linguistique du cabinet était une considération parmi tant d'autres, mais on ne s'était pas nécessairement donné comme objectif d'augmenter la proportion d'Acadiens.

Il pourrait donc ne s'agir que d'une conséquence logique des événements, puisque la proportion de députés libéraux acadiens est passé du quart au tiers à la suite des élections du 23 septembre.

Quoiqu'il en soit, les réactions de la communauté acadienne ont été très positives. La Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick a accueilli particulièrement bien la venue de Paul Duffie au ministère de l'Education, alors qu'on avait eu droit à l'unilingue anglaise Shirley Dysart au cours des quatre dernières années.

Outre l'importance dees nominations d'Edmond Blanchard à la Justice et aux Affaires intergouvernementales, et de Denis Losier au Développement économique et au Tourisme, le président de la SAANB, Réal Gervais, souligne que la venue d'une Acadienne aux Affaires municipales ne peut qu'aider à faire progresser le dossier des municipalités francophones, dont l'association n'a pas été reconnue par le gouvernement provincial.

L'historien acadien et observateur de la scène politique Léon Thériault, qui est professeur à l'université de Moncton, se demande toutefois si la plus forte proportion d'Acadiens au sein du cabinet aura une grande influence. «Tout va dépendre des positions que vont prendre les sept ministres en question et ça va dépendre beaucoup aussi des autres députés qui ne sont pas ministres».

M. Thériault s'est dit déçu de la performance des députés et ministres acadiens au cours du premier mandat de Franck McKenna. Il rappelle que la Loi 88 n'a pas encore été enchâssée, malgré le pouvoir et l'influence qu'avait la vice-première ministre et ministre des Affaires intergouvernemenales Aldéa Landry, défaite par un ancien ministre conservateur sous Richard Hatfield, Jean Gauvin.

La perte de Mme Landry est-elle un coup dur pour les Acadiens? «Je ne sais pas qu'est-ce qu'on a acquis avec la présence d'Aldéa Landry, qu'on aurait pas acquis avec quelqu'un d'autre. C'était quand même une femme respectée, qui avait l'oreille des Acadiens, sur qui on comptait» déclare-t-il, ajoutant qu'il fallait peut-être porter le blâme sur M. McKenna lui-même en ce qui concerne la Loi 88.

L'historien, auteur d'un livre sur le pouvoir en Acadie, s'attend à beaucoup du nouveau député de Shédiac-Cap-Pelé, Bernard Richard, qui est un ancien candidat du défunt Parti acadien, et qui a également occupé le poste de secrétaire-général de la Société nationale des Acadiens. «Je crois que lui, il va dire ce qu'il pense», déclare-t-il.

Selon M. Thériault, la présence de Jean Gauvin comme seul député acadien dans l'opposition fouettera les députés acadiens libéraux. «Je crois qu'il va essayer de prendre le flambeau (du leadership acadien) mais il me semble que Bernard Richard devrait probablement, je ne dirais pas nous surprendre, mais faire preuve des talents dont il a toujours fait preuve. C'est un type qui est réfléchi et posé. Je m'attends à certaines choses de lui».

• Dépenses gouvernementales

La Chambre de commerce veut que le fédéral contrôle

OTTAWA (APF) - La Chambre de commerce du Canada n'est nullement impressionnée par l'avant-projet de loi sur le contrôle des dépenses au cours des cinq prochaines années, déposé par le gouvernement fédéral.

Pour cet organisme qui représente 170,000 membres partout au pays, l'avant-projet de loi «comporte trop de lacunes pour être adopté dans sa forme actuelle».

Qualifié de «pas dans la bonne voie» on estime que ce projet ne permettra pas de réduire les dépenses gouvernementales. La Chambre de commerce ne comprend pas comment le gouvernement peut limiter une hausse des dépenses à 3 pour 100 par année d'ici 1995-96, alors que le taux d'inflation prévu par le gouvernement et la Banque du Canada pour la fin de 1995 est de 2 pour 100. «En réalité, constate la Chambre de commerce, les dépenses fédérales sont à la hausse».

«Il est essentiel que le gouvernement fédéral maintienne ses dépenses totales à un taux de croissance inférieur à celui de l'inflation» selon le président de la Chambre de commerce Timothy Reid, qui a fait part de ses craintes au Comité permanent des finances qui étudie présentement l'avant-projet de loi.

La Chambre aimerait aussi que la Loi sur le contrôle des dépenses s'applique à toutes les dépenses gouvernementales et non pas seulement au tiers de ces dépenses comme prévu dans le projet.

On trouve aussi que l'avant-projet de loi ne définit pas clairement la notion «d'urgence». Selon la loi proposée, une simple déclaration du cabinet permettrait d'augmenter les dépenses fédérales selon les limites permises. Pour la Chambre de commerce, ce trou dans le projet de loi n'est pas conforme à la volonté gouvernementale de réduire les dépenses.

Le Conseil canadien des chefs d'entreprise par contre est très heureux de ce projet de loi, et souhaite qu'il soit adopté le plus vite possible.

Le Conseil voit dans ce projet de contrôle des dépenses une façon de ramener l'équilibre dans les finances du gouvernement fédéral. Contrairement à la Chambre de commerce, le Conseil croit que la limitation de la croissance des dépenses à 3 pour cent par année pendant cinq ans «contribuera de manière significative à la réduction du déficit».

Le Conseil a toutefois profité de sa comparution devant le Comité des finances pour critiquer le gouvernement fédéral pour ne pas avoir profité de la forte croissance économique entre 1983 et 1989 pour mettre de l'ordre dans les finances publiques.

Rappelons que la dette gouvernementale est estimée à 400 milliards et que cette dette continue à croître à raison de 30 milliards par année.

Nouvelles brèves

Hausse des inscriptions

OTTAWA (APF) - Les inscriptions à temps plein à l'université devraient augmenter de 3 pour 100 cette année, alors que les inscriptions dans les collèges communautaires connaîtront une hausse de 2 pour 100 indique Statistique Canada dans son bulletin hebdomadaire.

Selon l'agence fédérale, les inscriptions à plein temps au niveau universitaire atteindront les 547,800, et celles des collèges communautaires s'établiront à 330,900.

Pour ce qui est des autres niveaux scolaires, Statistique Canada prévoit une hausse cette année de 29,600 étudiants de la première à la sixième année, et une hausse de 2 pour 100 des élèves en 7ième année.

Enfin, les dépenses totales pour l'enseignement au Canada s'élèveront à 50.6 milliards en 1991-92.

Sommet de la Francophonie

OTTAWA (APF) - Le Canada proposera une Déclaration sur la démocratisation et le développement lors du prochain Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Paris en novembre prochain.

Le premier ministre canadien Brian Mulroney a profité de la présence de quelque 200 parlementaires réunis à Ottawa dans le cadre de la 18ième assemblée générale de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française, pour annoncer également la création d'une «unité de soutien à la démocratisation». Cette unité qui sera formée au sein de l'Agence de coopération culturelle et technique permettra de former des missions d'observation d'élections.

Le Canada veut aussi proposer à Paris un projet pour combattre les injustices et les inégalités envers la femme dans le monde.

• *11e colloque annuel du CEFCO*

Après dix ans: bilan et prospective

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- En fin de semaine dernière, avait lieu le onzième colloque annuel du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO). Une soixantaine de personnes étaient réunies à la Faculté St-Jean pour donner ou entendre des conférences portant sur divers sujets concernant la francophonie hors Québec.

Ayant pour thème «Après dix ans: bilan et prospective», le colloque de 1991 a pour but d'analyser les dix premières années d'existence du colloque, et d'examiner les voies menant à une amélioration possible. C'est donc de ce sujet qu'ont parlé Mme Anette St-Pierre du collège de St-Boniface et M. Gratien Allaire, professeur à la Faculté St-Jean, lors de l'allocution d'ouverture, vendredi matin.

Mme St-Pierre est une des fondatrices du CEFCO. Dans son discours, elle a relaté l'évolution de l'organisme depuis son ouverture officielle en 1978.

M. Allaire, quant à lui, a dirigé ses propos sur le contenu des colloques. Il a fait remarqué à son auditoire que, sur 177 conférences données depuis le début, 60 portaient sur la littérature, principalement sur l'oeuvre de Gabrielle Roy et Georges Bugnet. Les autres principaux sujets traitaient surtout d'histoire, de linguistique, de théâtre et d'éducation. «Ce n'est pas une critique mais seulement une constatation que j'ai fait en consultant les actes des colloques. Je considère qu'il faudrait déborder des cadres et aborder d'autres sujets tels la démographie, l'économie, l'agriculture et le milieu géographique. Il faut amener le colloque à être plus interdisciplinaire», de déclarer le professeur.

Ensuite, a débuté les différentes sessions de conférences. On retrouve des présentateurs provenant des quatre coins du pays: principalement du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais aussi de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Les présentations ont apparu sous différentes formes: conférences, tables rondes, plénières. Un forum des écrivains a même eu lieu jeudi le 17 octobre. Y participaient Charles Leblanc, Roger Léveillée, Marie Moser, Anette St-Pierre et Paul Dubé en tant qu'animateur et modérateur. Le forum a été suivi d'une réception à la cafétéria.

«Le colloque est une occasion, pour les francophones de l'Ouest, de se retrouver et de discuter de l'état de la francophonie, explique M. Gracien Allaire. Les actes du colloque servent même de matériel de base pour certains cours dans les universités.»

De plus, les participants au colloque ont pu assister, vendredi soir, à la première de la pièce de théâtre **Le Roitelet** de Claude Dorge. La pièce, qui est une présentation du Théâtre français d'Edmonton, a été suivie d'une dégustation de vin et fromage.

• *La société distincte?*

Le Crédit social albertain dit «NON»

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le Parti qui a tenu les rennes du pouvoir en Alberta de 1935 à 1971 a fait peau neuve et veut offrir des idées faîches et nouvelles aux Albertains.

Selon le chef du Crédit social albertain, M. Robert Alford, les Albertains recherchent présentement une alternative aux Progressistes conservateurs de Don Getty. La force du Parti de la Réforme de Preston Manning au niveau provincial et dans les sondages en sont la preuve. On sait que le Parti de la RÉforme a décidé de jouer ses cartes sur la scène fédérale, ce qui, selon M. Alford, laisse un vide qui doit être comblé. Même si les réformistes ont décidé qu'il doit y avoir un changement dans la politique provinciale dans le but de complémenter le même changement qu'ils veulent effectuer au fédéral, les créditistes soutiennent qu'ils sont les seuls à détenir la solution pour l'Alberta et «c'est le Crédit social aujourd'hui, bien vivant avec tous les changements que les Albertains demandent aujourd'hui, pour un meilleur avenir demain.»

Le Crédit social préconise que les députés élus par le peuple doivent répondre de leurs actes à leurs électeurs. C'est pourquoi, il supporte l'idée de pouvoir réprimander et même d'exiger la démission des élus.

Selon le président du parti, M. Randy Thorsteinson, la tenue de référendums, d'élections à dates fixes, de votes libres pour chaque députés, assurera aux Albertains plus de responsabilité de la part des élus. «Il faut mettre en place des lois obligeant le gouvernement à présenter des budget équilibrés, des programmes de réduction de la dette. Il faut ouvrir les livres sur l'état des finances du gouvernement comme la situation du «Heritage Savings trust Fund», des Corporations de la Couronne et tous les autres aspects des dépenses qui donneront aux Albertains un vrai portrait de la situation des finance de l'Alberta», mentionne, dans un communiqué, M. Thorsteinson.

La position du Crédit social face aux propositions constitutionnelles d'Ottawa est claire, nette et précise. «L'Alberta doit agir comme «un rayon de lumière» et insister pour qu'aucune province ou groupe reconnu puissent être reconnus comme une «société distincte», ce qui aurait pour effet de détruire la vraie nature de la démocratie et l'égalité dont les Canadiens bénéficient présentement. La véritable égalité pour tous viendra de la réforme du Sénat, d'un Sénat Triple E, où chaque province est égale dans une structure effective et élue à l'échelle nationale», ajoute le communiqué.

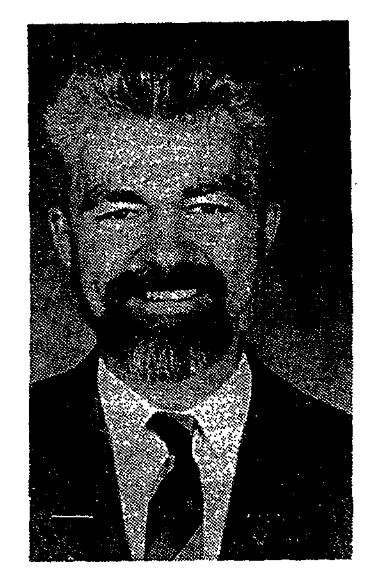
Le Crédit social emprunte donc des idées ici et là pour tenter de faire une percée auprès des électeurs albertains. Il profite, lui-aussi, du mécontentement des Albertains, pour tenter de se créer un momentum vers la prochaine élection provinciale. Réussira-t-il à venrde ses idées qui semblent encore plus fermes et intransigeantes que celles des réformistes?

• *Selon le NPD*

Le comité constitutionnel albertain dort

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les membres Néo-Démocrates du Comité de la réforme constitutionnelle de l'Alberta, demandent au président de ce comité Jim Horsmande commander une rencontre de tous les membres dans les plus brefs délais.



John McInnis

Dans une lettre envoyée à M. Horsman, John McInnis, député NPD d'Edmonton Jasper Place se dit préoccupé par le fait que le comité dort depuis six semaines et que c'est dans moins d'un mois que le comité fédéral Castonguay-Dobbie doit tenir des audiences en Alberta.

Le député McInnis a appris que le comité fédéral sera en Alberta durant la semaine du 12 au 19 novembre prochain.

«Il y a un urgent besoin de se préparer pour cette rencontre conjointe des comités de l'Alberta et du fédéral», a mentionné M. McInnis.

Reste maintenant à savoir si le ministre des Affaires intergouvernementales Jim Horsman répondra à la demande des députés NPD?

• *Ancien secrétaire général de l'ACFA*

Laurent Hébert est décédé à l'âge de 77 ans

par PIERRE BRAULT

ST-ALBERT - L'un des premiers secrétaires généraux exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est décédé à St-Albert, en banlieue d'Edmonton, le 11 octobre dernier.

M. Joseph Georges Laurent Hébert, âgé de 77 ans, a consacré sa vie au développement des francophones de l'Alberta. En plus de participer activement à l'évolution de l'ACFA il a aussi été directeur des caisses populaires de St-Paul et Morinville. Il a aussi été comptable pour messieurs René Blais et Laurent Ulliac.



Laurent Hébert

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse Alma et cinq enfants: Émile et René d'Edmonton; Arthur de Leduc; Dr. Yvonne Hébert et Céline Bélanger de Calgary; sept petits-enfants et arrières-petits-enfants. Il laisse aussi quatre frères: Walter, Étienne, Prosper et le Père Denis Hébert; cinq soeurs: Isola Durocher, Odile Lesburg, Marie-Claire Leblanc, Sylviane Borle, Soeur Yvette Hébert et plusieurs autres parents et amis.

M. Hébert a été précédé dans la Maison du Père par ses frères Elphège, Robert et Honoré Hébert.

La messe des funérailles a été chantée le 16 octobre dernier en l'église de St-Albert et présidée par le Père Maurice Beauregard, o.m.i.

La famille invite les parents et amis à faire des dons à l'Association canadienne du diabète, suite 305, 10240- 124e Rue, Edmonton, Alberta, T5N 1P7.

La direction et le personnel du journal Le Franco se joint à la communauté francophone de l'Alberta pour offrir ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

AU RÉGIONAL

• *Mise en garde*

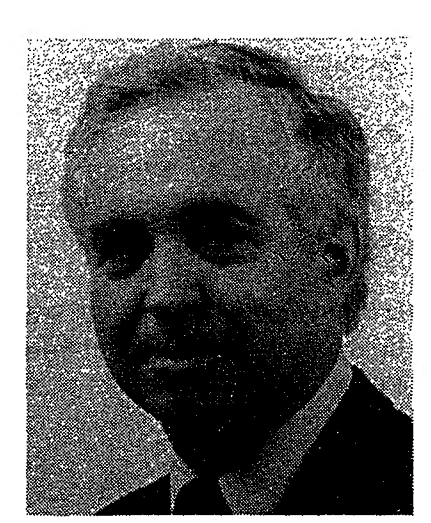
«Il ne faut pas se laisser prendre par de beaux mots»

- France Levasseur-Ouimet

par PIERRE BRAULT

Le ministre fédéral des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, présentera une conférence sur l'unité canadienne dans le cadre du Rond Point 1991 qui se tiendra en fin de semaine prochaine, 1er, 2 et 3 novembre, à Edmonton. Ce sera donc une occasion unique pour les francophones de l'Alberta de démontrer au gouvernement Mulroney que la communauté nationale d'expression française est bien vivante en Alberta et qu'elle a l'intention de participer activement au processus de négociation constitutionnelle. Il y aura une période de questions qui suivra la conférence. Mais quelles questions devrait-on poser à M. Clark? Nous avons donc rencontré la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, France Levasseur-Ouimet et son directeur général, Georges Arès, pour savoir, quelles questions ils poseraient, eux?


France Levasseur-Ouimet


Georges Arès

EDMONTON - Disons tout d'abord que les dirigeants de l'ACFA n'endossent pas les nouvelles propositions constitutionnelles du fédéral et sont inquiets parce que la communauté nationale d'expression française et plus particulièrement les francophones hors Québec ne sont pas inclus dans ce processus de renouvellement du Canada. «Nous ne sommes pas contre pour être contre, mais tout simplement parce qu'il n'y a rien dans ces propositions pour nous», expliquait France Levasseur-Ouimet au début de l'entrevue. «Le francophone hors Québec est absent de ce document qui ne traite pas beaucoup de ses intérêts. On constate, encore une fois, que ceux qui ont préparé le document font preuve d'incompréhension et de peu d'intérêt pour les francophones hors Québec», continuait Madame Ouimet. Voilà, pour ce qui est de la réaction générale ou globale, si vous voulez.

Selon elle, quand on parcourt le document, on dénote énormément de points qui démontrent justement cette incompréhension et ce peu d'intérêt face à la communauté francophone de langue officielle.

Madame Ouimet soutient que la fameuse «clause Canada», que l'on veut inclure dans la l'article 2 de la Constitution canadienne et que l'on veut mettre aussi dans la Charte des droits et libertés, «du moment qu'on la met dans la Charte, cette «clause Canada» devient une clause interprétative. Ce qui veut dire que tous les éléments de la Charte seraient vus, jugés, compris, mesurés à partir de cette clause Canada». On parle évidemment, dans cette clause, du caractère distinct de la province de Québec au sein du Canada. Ce qui inquiète le plus Madame Ouimet, c'est que dans cette clause on ne parle que de la protection de l'existence des Canadiens d'expression française, majoritaires au Québec mais minoritaires dans le reste du pays.

PROMOTION

Pour les dirigeants de l'ACFA, il y a un mot important qui manque dans ce document et c'est le mot «promotion». D'ailleurs, ce mot était aussi absent du vocabulaire des politiciens lors de la célèbre ronde de négociations du lac Meech. «Il est évident que la protection pour nous, ce n'est pas assez, ajoutait Madame Ouimet. Vous savez ce que le Premier ministre Getty a fait après avoir signé l'entente du lac Meech. Il s'est empressé de passer le bill C-60 qui faisait de l'Alberta, une province unilingue anglaise. Alors au diable la protection et le respect de la minorité de langue officielle».

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, on parle de promotion dans l'article 27 de la Charte des droits et libertés, mais on ne parle, dans la «clause Canada», que de la promotion de la société distincte de la province de Québec. On parle aussi de la promotion des groupes multiculturels au Canada. Est-ce que la communauté francophone de langue officielle est un groupe multiculturel? Rien n'est mentionné spécifiquement dans la «clause Canada» en ce qui concerne sa propre promotion.

Par ailleurs, dans le cas Mahé, les juges parlent de «réparation». Comment peut-on exiger d'une province qu'elle répare quand on ne parle officiellement que de protection, de préservation? Pour les juges de la Cour suprême le statu quo n'est pas suffisant. Mais comment peut-on faire autrement si l'on ne met pas le mot «promotion»? Sans promotion, c'est la stagnation, en conclue Madame Ouimet.

Selon elle, on ne parle pas de promotion parce que le gouvernement fédéral a peur que le Québec n'accepte pas de faire la promotion de sa communauté anglophone. «Et pourtant, elle la fait déjà cette promotion depuis des décennies. Les anglophones n'ont-ils pas un système complet d'éducation, de santé, de communications, etc? Ce qui me fait rire le plus, c'est qu'on vient de proclamer l'Université McGill de Montréal, la meilleure institution universitaire au pays. Est-ce que ça vous dit quelque chose?», d'ajouter Madame Ouimet.

Il ne faut pas, selon Madame Ouimet, parler de droits individuels mais de droits collectifs, qui permettront aux francophones de l'Alberta d'avoir plus d'écoles, d'avoir leur système scolaire, de pouvoir voir à leur développement comme communauté de langue officielle.

AUTOCHTONES

Peut-on comparer la situation des francophones hors Québec à celle des autochtones? Selon le directeur général Georges Arès, «ils sont beaucoup plus présents dans les propositions du fédéral.» Il n'en reste pas moins, qu'Ovide Mercredi soutient que le fédéral ne va pas assez loin. Et surtout, il ne se gêne pas pour donner son opinion franche et claire. Il se tient debout.

SÉNAT

Et si on parle du Sénat, à quoi peut s'attendre la communauté francophone de langue officielle si elle n'est pas représentée au Sénat? Les sénateurs francophones du Québec sauront-ils la protéger? Le peu de sénateurs francophones des autres provinces feront-ils le poids?

TRANSFERTS

Un autre point qui inquiète les dirigeants de l'ACFA, c'est la proposition que le fédéral pourrait négocier le transfert de certaines juridictions aux provinces. On parle de transférer la culture aux provinces. «Voyez-vous, sincèrement l'Alberta faire la promotion de la culture canadienne-française après un tel transfert? » demandait Georges Arès. La philosophie de la province, selon notre ministre de la Culture, n'est-elle pas de financer les programmes qui assimilent les individus et les groupes à la culture générale? Et que dire de la formation de la main-d'oeuvre? Que deviendrait le travail effectué présentement par la Société Éducative du Projet Conjoint de l'Alberta? Et le tourisme?

Et on parle aussi de la libre circulation des personnes, de la main-d'oeuvre, des produits à travers le Canada. M. Arès se pose la question suivante: «Comment peut-on préconiser un tel système quand on sait très bien que les francophones de l'Est du pays qui viennent travailler dans l'Ouest n'a pas les services dans leur langue maternelle et ne se sentent pas chez-eux?»

Qu'arrivera-t-il si on régionalise les opérations du CRTC? Selon M. Arès, cette régionalisation pourrait affecter sérieusement les francophones de l'Ouest. «Respectera-t-on les droits des minorités dans l'Ouest en attribuant les licences de radiotélédiffusion? Quelles seront nos chances d'avoir une licence de radio communautaire?», se demandait-il. Et dans la proposition du fédéral on ne parle pas de s'assurer que le CRTC respectera les droits des francophones au niveau linguistique. Selon M. Arès, le fédéral tente de rassurer les francophones en leur disant qu'il aura droit de regard pour s'assurer que les droits des minorités sont respectés.

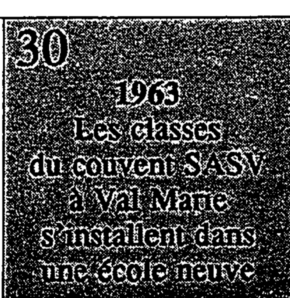
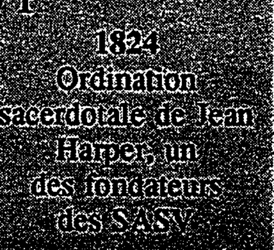
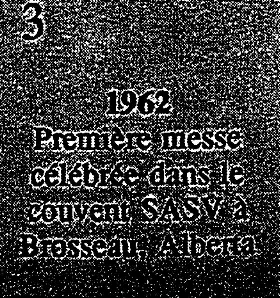
Et on pourrait parler d'une foule d'autres domaines qui pourraient changer de mains dans ce brassage constitutionnel.

Selon Madame Ouimet, les mots, dans une constitution, c'est la clé. «Et quand on met des mots sur papier, constituant la base de la vie canadienne pour les cinquante ou cent prochaines années, les mots c'est important.» Il faut donc s'y arrêter pour ne pas être pris à endurer quelque chose qui ne fait pas

...suite en page 5

ÉPHÉMÉRIDES

Octobre et Novembre

28 1926 Premier lavage à la machine électrique à Hobbema, Alberta	29 1926 Les BONNES AMIES offrent une statue de l'Assomption aux élèves du Pensionnat SASV à Edmonton	 30 1963 Les classes du couvent SASV à Val Marie s'installent dans une école neuve	31 1981 Décès de Sr Saint-Engelbert, missionnaire auprès des jeunes de l'Ouest	 1 1824 Ordination sacerdotale de Jean Harper, un des fondateurs des SASV	2 1954 On installe l'eau dans les classes de l'école St-Vital à Battleford, Sask.	 3 1962 Première messe célébrée dans le couvent SASV à Brosseau, Alberta



EDITORIAL

par Pierre Brault

On est 60 000 francophones en Alberta, M. Clark!

Alors POURQUOI nous a-t-on oublié?

Le Premier ministre du Canada, Brian Mulroney, s'est fait le champion défenseur des droits de la personne lors de la conférence des pays du Commonwealth à Harare au Zimbabwé sur le continent africain. Est-ce une autre façon pour notre cher Premier ministre de mousser discrètement sa candidature comme Secrétaire général de l'ONU?

Pendant ce temps, au Canada, les autochtones et la communauté francophone hors Québec luttent farouchement pour leurs droits, droits les plus élémentaires. Dans la présentation des propositions constitutionnelles, ces deux communautés font figure de parents pauvres. Elles sont, à toute fin pratique, totalement ignorées.

Vous me direz que ce n'est pas nouveau, mais ça fait assez longtemps que ça dure, qu'il faut que ça cesse. Il est grand temps que notre champion du «compromis» et son Cabinet réalisent qu'il existe d'autres groupes aussi importants au Canada que les Québécois, les autochtones et la communauté nationale d'expression française (plus d'un million de francophones hors Québec), deux groupes co-fondateurs du Canada. Je n'ai rien contre le Québec, au contraire, mais il faut que le fédéral voit plus loin que la frontière qui délimite l'Ontario et le Manitoba, le Québec et les Maritimes.

Pourquoi le fédéral a-t-il une vision polarisée du Québec? Son seul et unique but en présentant ces nouvelles propositions est-il de ramener le Québec dans la grande famille canadienne au détriment de d'autres groupes? Ne se rend-il pas à l'évidence que s'il force quoi que ce soit, le tout est voué à l'échec? Doter le pays d'une nouvelle constitution en moins de 18 mois n'est-ce pas un grand risque? Peut-on logiquement rebâtir les bases d'un pays en si peu de temps, sans risquer d'oublier quelque chose ou quelqu'un en cours de route? Les autochtones et les francophones hors Québec ne sont-ils pas les grands oubliés dans toute cette démarche?

En mettant tous ses oeufs dans le même panier, le fédéral risque de voir le panier défoncer. Mais que doit-il faire pour éviter un tel désastre?

Il faut tout d'abord qu'il reconnaisse de facto notre existence. Cela ne figure nulle part dans les propositions constitutionnelles. Il faut absolument qu'il fasse la «promotion» de la langue et de la culture françaises en dehors du Québec. Il faut aussi qu'il garde les champs de juridiction de la culture, des langues officielles, de la formation de la main d'oeuvre et qu'il assure les francophones d'une représentativité adéquate au Sénat Triple-E.

En fin de semaine prochaine, le ministre des Affaires constitutionnelles, M. Joe Clark, participera au Rond-Point 91. Il vient nous vendre sa belle salade constitutionnelle. Elle est toute fraîche, toute verte. Elle sera bien emballée pour en conserver toute la fraîcheur. Mais cette salade est-elle aussi fraîche et verte qu'on le dit? Il faut se méfier des beaux emballages. Ce n'est pas l'emballage qui nous intéresse, mais la salade elle-même.

On écoutera M. Clark avec une oreille très attentive. Il en aura évidemment long à dire. Par la suite, lors de la période de questions prévue, les participants se doivent de le presser de questions très précises.

Il faut lui demander une série de POURQUOI. Pourquoi est-on absents, nous les francophones hors Québec, du processus constitutionnel? Pourquoi ne nous reconnait-on pas comme intervenants à la table des négociations? Pourquoi le fédéral a-t-il peur de parler de «promotion» de la langue et de la culture françaises? Pourquoi risquer la disparition des communautés francophones hors Québec par le transfert des juridictions fédérales aux provinces? Pourquoi ne pas assurer une représentation adéquate des francophones hors Québec au Sénat? Pourquoi ne pas parler de droits collectifs permettant ainsi aux groupes minoritaires de langue officielle de se développer, de s'épanouir?

Enfin, si M. Clark maintient qu'il nous considère comme une partie importante du Canada, pourquoi ne répond-il pas à nos besoins? Pourquoi ne peut-on pas se fier au fédéral pour négocier en notre faveur? Pourquoi ne prend-il pas les moyens pour qu'effectivement nous ne servions pas de monnaie d'échange entre le fédéral et un gouvernement Getty aussi rébarbatif?

Vous voulez qu'on vous prenne le fédéral au sérieux M. Clark? N'ayez pas peur de ce que vous avancez en paroles. Mettez le tout sur papier. Démontrez à la face du Canada, du monde entier que vous avez une volonté politique ferme d'inclure chaque citoyen canadien dans le processus démocratique pour l'avenir du pays et des générations à venir.

Mise en garde

...suite de la page 4

notre affaire durant les prochaines cinquante années. «Une constitution ça des conséquences sur la vie de chaque citoyen pour des décennies à venir.»

Et étant donné que les francophones hors Québec ne sont pas dans le portrait, les dirigeants de l'ACFA sont inquiets. «C'est bien beau de dire qu'ils vont nous protéger, mais il n'y a aucun élément dans les propositions du fédéral qui nous protège contre un gouvernement provincial aussi rébarbatif que le nôtre.»

Et quelle est la première question que les francophones de l'Alberta doivent se poser, poser aux politiciens et à M. Clark? C'est la suivante: «Quel est la volonté du fédéral d'inclure un million de francophones hors Québec dans ce document et comment vont-ils les inclure dans la pratique, dans chacun des articles du document? On a peur de servir encore une fois de monnaie d'échange» , de dire M. Arès.

M. Clark a bien dit qu'il n'en était pas question, mais...«ce ne sont que des mots» soutient Georges Arès. «M. Clark dit de belles choses, M. Mulroney aussi, mais quand on négocie une constitution il faut mettre les paroles sur le papier.»

Une deuxième question est:«Est-ce que le fédéral nous conçoit comme une partie importante du Canada? A-t-il compris, veut-il comprendre nos besoins? Est-il prêt à négocier en notre faveur?» de demander la présidente.

Une autre question:«Pourquoi le fédéral a-t-il une vision polarisée du Québec?»

Ce ne sont pas les questions qui manquent. Il y a tellement d'incertitude au pays présentement et tellement de réthoriques «qu'il ne faut pas se faire embarquer, se laisser prendre par de beaux mots,» de dire la présidente de l'ACFA. «On est assez vieux maintenant, on s'est assez battu pour ne pas se faire passer de sapins. On est capable de poser les questions, les bonnes questions. On est plus politisé et on veut prendre notre place dans la grande famille canadienne. C'est important que chaque Franco-Albertain participe au débat de la fin de semaine prochaine et pose des questions directes à M. Clark. Il faut lui démontrer que nous ne sommes pas 25 ou 50, mais bien 400 ou 600 francophones sur les lieux et qu'il y en a 59 400 autres qui veulent vivre en français dans leur province et dans leur pays», ajoutait, en terminant, Madame Ouimet.

Pensée de la semaine...

Ne tenez rien pour impossible tant que vous n'avez pas la preuve du contraire

(Cicéron)



OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Graphiste: Marc Vaillancourt
Journaliste: Carole Thibeault

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnée au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R.: Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• *Lethbridge*

Le projet d'établissement d'une école française se solidifie

par CAROLE THIBEAULT

LETHBRIDGE- «Les gens des conseils scolaires public et catholique sont très ouverts aux propositions d'ouverture d'une école française à Lethbridge. Les conversations entre eux et le Conseil régional de l'éducation française (CREF) vont bon train. Ils ne veulent pas d'une autre discorde comme il y a eu dans le nord de la province, à Edmonton ou à Bonnyville.» C'est ce qu'a déclaré Mme Mireille Cloutier, présidente du CREF, lors d'une entrevue accordé au Franco.

Lors de la réunion annuelle du CREF qui a lieu le 12 octobre dernier, elle a expliqué aux membres, une trentaine de familles, que les commissions scolaires de Lethbridge sont conscientes du besoin des francophones, vu les réponses compilées lors d'un sondage effectué en mai dernier. Elles reconnaissent aussi l'intérêt et le sérieux des parents.

Laurent Conard, porte-parole du CREF, et Mme Cloutier sont sur le comité de travail qui a pris forme le 24 juin dernier, justement à la suite des conclusions du sondage. Outre les deux membres du CREF, deux représentants de chaque commission scolaire siègent sur le comité. «Les surintendants sont très réceptifs et ouverts. Ils veulent savoir ce que nous voulons exactement. On sent qu'ils veulent vraiment arriver à quelques choses en évitant la mésentente. Ils savent que les francophones, même si cela prend du temps, réussissent à obtenir ce qu'ils veulent. Ils ne veulent pas faire comme dans le nord où, finalement, ce sont les commission scolaires qui se font critiquer», affirme la présidente en souhaitant que tout continue sur la même voie.

Le 2 octobre 1991, le comité de travail s'est réuni pour entendre les demandes spécifiques du CREF. Par exemple, les parents désirent voir l'école française comme une entité séparée et non pas une école dans une école; on instaurerait de préférence des cours de religion et des cours de morale pour satisfaire et respecter les croyances de chacun; on accepterait des classes jumelées étant donné le nombre insuffisant d'enfants pour remplir une classe ordinaire; étant d'abord une école primaire, on souhaite qu'une classe s'ajoute à chaque année afin que les jeunes de la sixième année puissent continuer leur secondaire en français. Les commissions scolaires ont approuvé aussi le fait que le CREF pense aux jeunes d'âge préscolaire qui sera bientôt à son tour sur les bancs de l'école.

Le CREF a été créé par les parents francophones de Lethbridge il y a deux ans. En décembre et janvier derniers, ils déposaient la demande officielle pour l'ouverture d'une école française. En décembre 1991, le comité de travail remettra ses recommandations aux commissions scolaires. De là, pourrait aboutir enfin l'établissement d'une école homogène française pour le mois de septembre 1992.

Il reste cependant un point délicat: l'emplacement d'une telle école. Il existe bien trois ou quatre bâtiments disponibles dans la ville mais soit qu'ils sont trop grands, trop petits, ou encore trop loin. Quant à la proposition d'en construire un, Mireille Cloutier répond que la question d'argent devient alors un gros problème.

• *La Société Les Blés d'Or*

Nouvelle secrétaire-coordonnatrice

par PAULINE LANDRY

ST-PAUL - La Société Les Blés d'Or a une nouvelle coordonnatrice en la personne de Pauline Dubé qui a repris les rênes le 6 septembre.


Pauline Dubé

Beaucoup se souviendront de Pauline lorsqu'elle était agente de développement communautaire au Centre culturel de St-Paul. Elle a occupé cette fonction pendant plusieurs années avant d'aller travailler à la Société du crédit agricole pendant 3 ans.

Dans sa nouvelle occupation, la résidente de St-Paul travaillera dans un bureau juste à l'étage au-dessus de son ancien bureau de l'ACFA régionale.

Entre autres, les responsabilités de Pauline seront l'administration et la coordination de l'école de danse ainsi que de la troupe folklorique canadienne-française. Elle s'occupera aussi du marketing.

En cette période de l'année, l'école de danse de la société est la préoccupation principale, étant donné que les cours viennent de commencer. Pour l'instant, il y a 57 élèves d'inscrits, âgés de 4 à 14 ans. Il y a aussi 17 adultes, âgés de 18 à 67 ans! Les retardataires peuvent toujours s'inscrire et les nouveaux danseurs sont les bienvenus.

«Nous voyons de nouveaux visages, ce qui est bien; cela permet aux danseurs de faire des choses plus variées», a dit Pauline.

Pauline met aussi l'accent sur le besoin d'avoir un plus grand nombre de danseurs masculins. En effet la majorité des élèves inscrits dans les cours sont de sexe féminin.

Les événements à venir pour le

...suite en page 7



par Guy Scherrer

Capacité de relâchement ou relaxation

La capacité de relâchement ou relaxation est le dernier des 5 paramètres de la condition physique et de la santé. Il n'est pas le facteur le plus important, de ce fait il est souvent escamoté. Il influence énormément notre bien-être.

Le stress est partout autour de vous. Combien de fois dans une journée votre organisme est confronté à un agent stressant? Il est important de déterminer les situations stressantes autour de vous pour ensuite apprendre à lutter efficacement contre elles. La compensation alimentaire est un très bel exemple des effets cumulatifs du stress. Pour éliminer le stress accumulé durant un certain temps, des gens portés à manger plus ou à grignoter. Ce geste n'est pas très bon pour la santé. Voici au moins deux bonnes raisons: il ne change rien au problème ou à la situation stressante. Il fait augmenter votre apport calorique et entraîne souvent une augmentation de la masse corporelle. Ce n'est pas une lutte efficace contre le stress!

La meilleure solution pour faire face au stress est de prendre les moyens pour réduire la tension causée par celui-ci. C'est-à-dire surveiller ses habitudes de vie, pratiquer régulièrement des activités physiques vigoureuses, relaxer et se détendre. Une mauvaise capacité de relâchement est susceptible de compromettre la condition physique et de la santé, tout autant que n'importe lequel des quatre autres paramètres expliqués les semaines précédentes.

Vous avez maintenant fait le tous des déterminants qui influence la santé. Dans les semaines qui vont suivre, vous verrez plus en détail les moyens pour améliorer chacun de ces paramètres.

Bourses à la Faculté St-Jean



Lianne Renée Tardif est la lauréate, pour 1991-1992, de la Bourse Jean Patoine. D'un montant de 1,800$, cette bourse viendra appuyer Lianne durant la première année de son programme en éducation élémentaire. Née à Peace River, Lianne Tardif s'est toujours sentie chez soi à l'école et attend avec impatience le moment où elle pourra, à son tour, enseigner. Pianiste aussi bien que flûtiste, Lianne adore la musique «de tous genres», et s'intéresse à la danse et à la cinématographie.



La Faculté Saint-Jean a le plaisir d'annoncer que Carole Forget est la première lauréate de la Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Créée à l'occasion du centenaire de l'arrivée dans l'Ouest de ces dernières, cette bourse de 700$ viendra appuyer Carole dans ses études en pédagogie. Albertaine depuis l'âge de 9 ans (Carole est native d'Ottawa), elle se destine à la carrière d'enseignante au secondaire. Passionnée de la lecture et des voyages, Carole Forget rêve de faire, un jour, le tour du monde.

Nouvelle

...suite de la page 6

groupe adulte, Les Blés d'or, incluent les Jeux d'Hiver à St-Paul en 1992; et pour tous les danseurs, il y a le concert de Noël le 15 décembre, et le concert annuel, le 21 mars prochain. Les danseurs âgés de 10 à 12 ans présenteront quelques danses lors de la collecte de fonds pour le parti libéral, le 26 octobre.

D'après Pauline Dubé, Les Blés d'Or sont connus sur le plan international mais ne sont pas si bien connus dans cette province. Un des objectifs de Pauline est de faire connaître le groupe folklorique dans la province de l'Alberta.

• *Édouard et Micha*

Le couple s'est arrêté à Bonnyville



par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE - À la fin du mois de septembre les écoles Voyageur, Athabasca, Dr. Bernard Brosseau, Notre-Dame élémentaire et secondaire ont eu le plaisir d'accueillir Édouard et Micha.

Ce couple débordant d'énergie fait présentement une tournée nationale. Il s'est arrêté chez nous afin de présenter son spectacle et faire la promotion de ses disques et cassettes.

Depuis leur début, Édouard et Micha ont déjà produit un disque et deux cassettes. Leur premier disque: «Chantons avec Édouard et Micha», est accompagné d'un guide pédagogique, d'un cahier d'activités et d'un livret pour l'élève. En 1983, ils ont mis «Réflexion» sur le marché, puis en 1986, leur dernière création, «Créons avec Édouard et Micha».

Leur spectacle est, lui aussi, éducatif et amusant. S'accompagnant de plusieurs instruments à cordes et à vent, sur des rythmes entraînants, ils chantent et dansent avec les jeunes. Cette heure pleine de musique et de rires est également une sensibilisation des jeunes à des thèmes comme: les saisons, les handicapés, le Canada et ses provinces, les robots, etc...

Mais qui sont ces deux personnages? Édouard Labonté est un franco-albertain de Beaumont qui adore la musique et le chant. Ses talents l'on mené jusque dans l'est du pays où il a fait la connaissance de Micha Boudreault. Cette dernière a elle-même une maîtrise en musique et se définie comme une pédagogue musicale. Ils ont donc mis leurs talents et formation en commun pour fonder Édouard et Micha.

Voici donc un aperçu de leur philosophie que l'on retrouve dans «Chantons avec Édouard et Micha»: «Quand on a la compagnie de la musique, on ne se sent jamais seul. Le dialogue s'établie naturellement entre l'individu et la musique, puis le dialogue entre l'individu et son entourage par la musique», Micha.

• Championnat mondial d'orthographe

2 Franco-Albertaines aux demi-finales

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Maria Ciezweska et Anne Foreman sont deux membres de l'Alliance française d'Edmonton. Elles ont représenté les quatres provinces de l'Ouest à Toronto, le 12 octobre dernier, aux demi-finales du Championnat mondial d'orthographe dans les catégories seniors professionnels (Ciezweska) et seniors amateurs (Foreman).

Après avoir réussi les tests préliminaires et les quarts de finale, les deux Franco-Albertaines ont malheureusement échoué la dernière étape qui les séparait de la grande finale qui aura lieu à New York en avril 1992. Quelque 120 pays y seront représentés par plus de trois cents participants dans différentes catégories.

Les organisateurs du championnat offraient un voyage d'une semaine pour deux personnes dans un club Med . Le nom de Mme Foreman a été tiré au sort parmi les 72 noms des participants. Celle-ci prévoit aller au Mexique.

«Je ne m'attendais pas vraiment à gagner les demi-finales, dit-elle. C'est déjà beau que je me sois rendue jusque-là, si on compare le nombre d'heures de préparation que j'y ai mis comparativement à l'année passée.»

Mme Foreman insiste aussi sur le fait que les trois représentants de l'Ouest, Mme Ciezweska, un jeune Manitobain et elle-même, ont été très bien reçus. «Je remercie TV Ontario et la compagnie aérienne SCOR pour tout ce qu'ils ont fait pour que notre voyage soit agréable», a-t-elle ajouté.

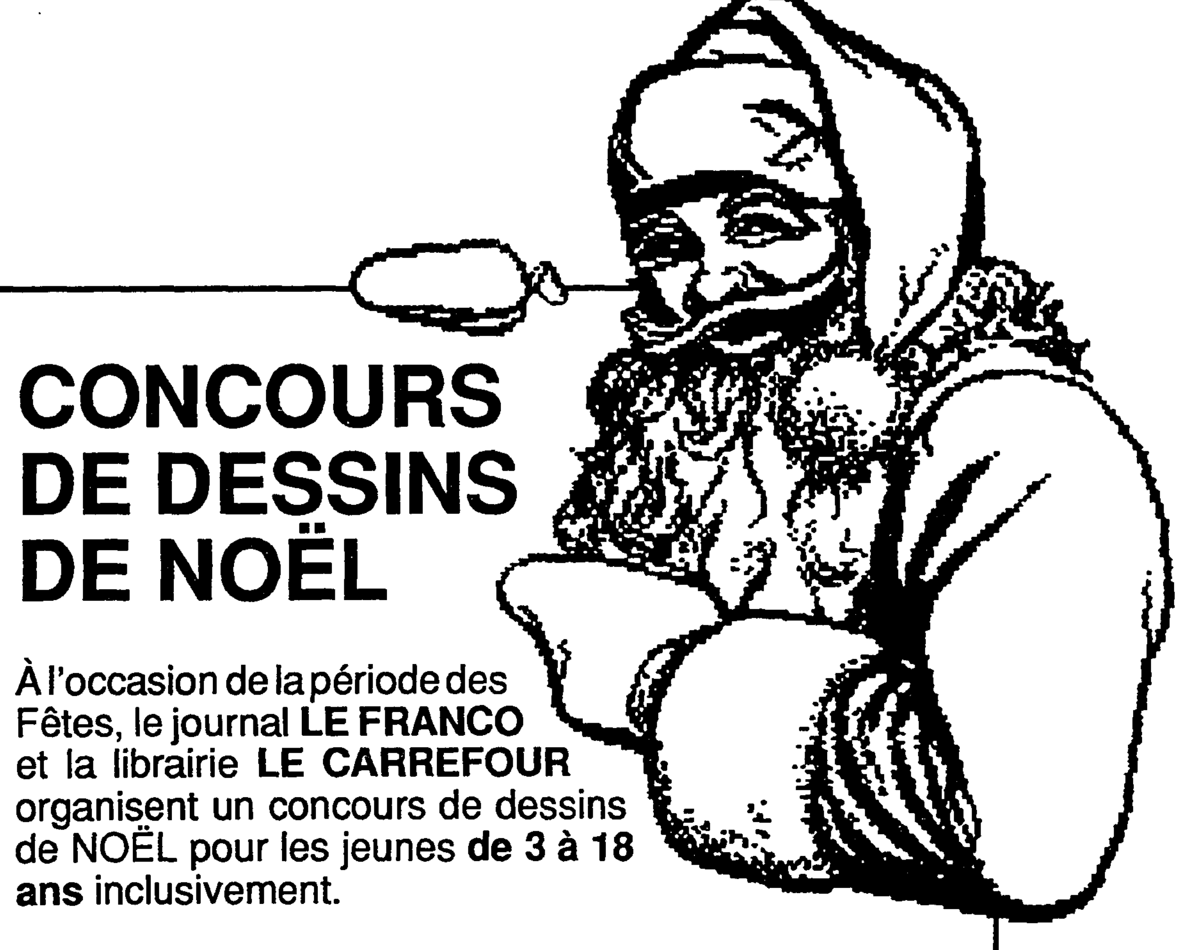
L'Alliance française d'Edmonton tient à féliciter ces deux participantes pour leur performance.

L'Alliance française

Fondée à Paris il y a plus de cent ans, l'Alliance est une organisation vouée à la propagation de la langue et de la culture françaises à travers le monde. À Edmonton, elle organise des cours de français et de nombreuses activités sociales:

Du 28 octobre au 3 novem-

...suite en page 12



CONCOURS DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion de la période des Fêtes, le journal **LE FRANCO** et la librairie **LE CARREFOUR** organisent un concours de dessins de NOËL pour les jeunes **de 3 à 18 ans** inclusivement.

Dessinez un sujet se rapportant à la Fête de Noël, à l'hiver, au Jour de l'An, etc. Faites travailler votre imagination.
Nous remettrons **8** PRIX (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de **$25** chacun, aux **2** plus beaux dessins dans les 4 catégories suivantes:

Catégorie A - **3 à 6 ans**
Catégorie B - **7 à 9 ans**
Catégorie C - **10 à 13 ans**
Catégorie D- **14 à 18 ans**

Date limite: vous avez jusqu'au **30 novembre 1991 à minuit**, l'oblitération postale faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre.
Les noms des gagnants seront connus dans l'**ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL** du journal LE FRANCO, **LE 13 DÉCEMBRE 1991**.
LES HUIT DESSINS GAGNANTS SERVIRONT À ILLUSTRER L'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL ET SERONT AUSSI EXPOSÉS À LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR **du 13 décembre 1991 au 2 janvier 1992**.

Pour identifier la personne qui a fait le dessin, veuillez, s.v.p., utiliser le coupon ci-joint:

NOM:____________________
ADRESSE:____________________
____
CODE POSTAL:__________ TÉLÉPHONE:__________



Retourner à:
Le Franco
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

BONNE CHANCE À TOUS!

LA PAGE DE L'ACFA

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

Horaire des activités et ateliers
Rond-Point 1991

au Edmonton Inn, 11830 Kingsway

Vendredi en soirée

Heure	Activités	Organismes
18h00 à 22h00	Souper et assemblée annuelle	ASSOCIATION DES JURISTES
18h00 à 19h00	Vin et fromage Lancement des livres de Soeur Thérèse Potvin «Mes chansons, ma musique» Livre du maître et livre de l'élève	ALLIANCE CHORALE DE L'ALBERTA
20h00 à 22h00	Assemblée générale annuelle	
20h00 à 22h00	Conférence - M. Victor Goldbloom, Commissaire aux langues officielles La gestion scolaire et les minorités de langues officielles au Canada»	FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA
19h00 à 24h00	Salon des retrouvailles, bar payant	ACFA
21h00 à 23h00	Cabaret avec artistes variés Animateur: André Roy	ACFA

Samedi

Heure	Activités	
8h00	Déjeuner en commun	
	Sessions	
9h00	«L'importance de l'éducation musicale pour le développement de l'enfant francophone»	Animées par Sr Thérèse Potvin Alliance Chorale de l'Alberta
9h00	«Retraite et pré-retraite» Succession et testaments Transition du travail à la retraite Suivi des conférences en atelier	Rémi St-Pierre Germaine Lehodey Fédération des Aînés francophones de l'Alberta
9h00	«Session d'information sur le projet de loi sur la gestion scolaire»	Gérard Bissonnette et membres du comité, Fédération des parents francophones de l'Alberta
10h30	«Session d'information sur l'unité canadienne»	Comité consultatif, ACFA
12h00	Dîner	
13h30	Assemblée générale annuelle	Association canadienne-française de l'Alberta
16h00	Conférence sur l'unité canadienne suivie d'une période de questions	Honorable Joe Clark
17h30	Cocktail	
18h00	Banquet - Remise des prix de la francophonie	
20h00	Soirée dansante avec la discothèque d'André Roy	

Dimanche

Heure	Activités	
10h00	Célébration eucharistique avec chants en latin et homélie par «Mgr Grandin»	Père Joseph Forget célébrant
11h00	Brunch communautaire	

Note: Tout au long de la fin de semaine, deux personnages historiques (Mgr Grandin et le Père Patoine) feront des interventions traitant de l'histoire de l'ACFA et des luttes des Franco-Albertain(e)s

Venez rencontrer deux illustres francophones qui reviennent constater l'évolution de notre communauté.
Mgr Vital Grandin était un éminent colonisateur. Il fut un guide spirituel important pour les francophones.
Il nous parlera des luttes de son époque.
Le Père Jean Patoine a été un des premiers directeurs généraux de l'ACFA. Ce personnage coloré viendra pimenter nos débats!

65 ans de lutte pour le français au Canada



Le cabaret du Rond-Point 91

«65 ans de chansons francophones en Alberta»

Divers artistes amateurs franco-albertains
interpréteront des numéros artistiques
des années 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 et 90.
Un rendez-vous avec notre histoire et celle
de la chanson française...

Au
Edmonton Inn,
salle Edmonton
le 1er novembre à compter de 21h00

Entrée libre
Soyez des nôtres!

Le Cabaret
du
Rond-Point

ACFA
DIEU ET NOS DROITS
Association canadienne-française de l'Alberta

de 1926 à 1991...

INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS DU ROND-POINT LES 1, 2 ET 3 NOVEMBRE 1991

NOM(S):______________________
ADRESSE:______________________
VILLE:__________ CODE POSTAL:______

Service de garderie offert gratuitement samedi de 8h30 à 17h00.
Nom(s) et âge des enfants:______________________
(prévoir vêtements chauds pour l'extérieur)

S.V.P. me réserver un(des) billet(s) pour:
_____ Déjeuner - 8,00$ (samedi matin)
_____ Dîner - 12.00$ [10.00$ pour les aînés] (samedi midi)
_____ Banquet et soirée dansante - 25,00$ (samedi en soirée)
_____ Brunch communautaire - 8,00$/adulte, 4,00$/enfant (dimanche matin)

Veuillez faire parvenir un chèque ou un mandat-poste (payable à l'ACFA)
Retourner à: ACFA
Pièce 200, 8923 - 82 avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

(Vos billets vous seront remis à la porte)

• Dans la famille

Les parents jouent un rôle important dans la conservation de la langue

OTTAWA (APF): La grande majorité des enfants issus d'un mariage exogame, c'est-à-dire d'un mariage où un des parents est francophone, utilise l'anglais à la maison. La langue française est toutefois mieux préservée lorsque la mère est française.

Ainsi lorsque le père est anglophone et la mère est francophone, 69.7 pour 100 des jeunes affirment utiliser davantage l'anglais à la maison. Ce pourcentage monte à 73.6 pour 100 lorsque la mère est anglaise et le père français.

Le troisième livre sur l'avenir de la langue et de la culture françaises au Canada publié par la Fédération des jeunes Canadiens français dans le cadre du projet Vision d'avenir confirme que la mère francophone joue encore un plus grand rôle dans la conservation de la langue maternelle que le père.

Fort des résultats d'un sondage réalisé auprès de 3801 jeunes francophones de l'extérieur du Québec, le rapport intitulé «Un avenir incertain» révèle cependant un paradoxe. En effet, les enfants dont l'un des parents est francophone ont plus tendance à se dire à l'aise en français si leur père est francophone (14.2 pour 100) que si c'est la mère qui est de langue maternelle française (10.4 pour 100). En fait, écrit le directeur de la recherche Roger Bernard, la mère semble déterminer «de façon marquée un comportement bilingue (58.3 pour 100), tandis que le bilinguisme est un peu moins fort dans les familles où le père est francophone (49.8 pour 100).

Toutefois si les jeunes adoptent davantage la langue du père que de la mère comme langue principale, ils prennent la position inverse lorsqu'il s'agit de déclarer la langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise. En effet, 24.8 pour 100 des jeunes seront francophones si leur mère l'est aussi, comparativement à seulement 17.2 pour 100 pour les jeunes qui ont une mère anglaise et un père français.

L'étude révèle aussi qu'à l'âge de six ans, seulement 45.1 pour 100 des répondants qui vivent dans une famille exogame ou mixte vont utiliser le français avec leur mère (35 pour 100 avec le père). A l'âge de 13 ans, la mère n'arrive plus à imposer le français qu'à 36.5 pour 100 des jeunes (32.8 pour 100 avec le père francophone).

Règle générale, plus le jeune vieillit, plus il a tendance à abandonner le français en faveur du bilinguisme dans ses échanges avec les parents francophones, constate M. Bernard.

Pire encore, l'anglais est utilisé plus souvent dans les échanges entre frères et soeurs que lors des échanges entre les parents et les enfants!

Conclusion du sociologue Roger Bernard: «Au Canada, en situation minoritaire, ce n'est pas l'assimilation des francophones qui surprend, mais la survivance»

Orthographe

...suite de la page 9

bre, Exposition *Portraits de Mozart* et concert de musique de chambre de Mozart à la Faculté Saint-Jean.

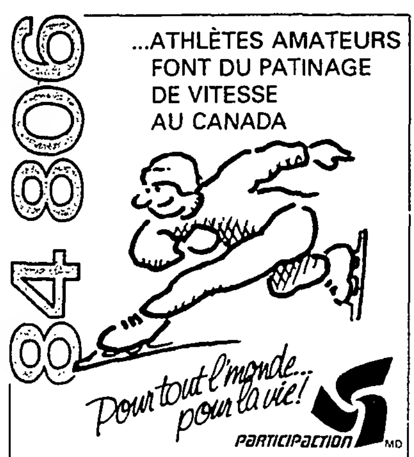
Jeudi 14 novembre à 19h30, Conférence illustrée de diapositives *L'Europe romantique: les capitales du 19e siècle* à la Faculté Saint-Jean.

Samedi 16 novembre à 20h, Pièce de théâtre *Autour de Prévert* suivie d'une réception avec soupe à l'oignon pour les membres de la troupe et ceux de l'Alliance, au théâtre du Musée Provincial.

Jeudi 28 novembre à 19h30, Causerie divertissante *Les gestes à faire et à ne pas faire*, dans les locaux de l'Alliance française.

De plus, l'Alliance organise des soirées de conversations hebdomadaires qui ont lieu tous les jeudis à partir de 19h. Notez que la conversation du 14 novembre est annulée.

Pour plus d'information, contactez Mme Jeanne Pfanmüller au 435-4198.





L'ACFA régionale de Bonnyville

présente

Fais de beaux rêves d'Yves Masson
Théâtre la Seizième de Vancouver
Centre Lyle Victor Albert
le **jeudi 31 octobre à 13h** pour les jeunes de la 7e à la 12e année
le **jeudi 31 octobre à 20h30** pour toute la communauté

6$ - membre de l'ACFA
7$ - non-membre

Suivi d'une rencontre au Centre culturel avec bar payant et café.

Billets disponibles au Bureau de l'ACFA ou auprès des membres du comité:
Jeanne Robinson, Phyllis Newman, Madeleine Dumont, Lucie Lavoie, Denise Leblanc
(nombre limité)

Pour plus d'information, adressez-vous à Clémence au 826-5275

Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales — Federal Enviromental Assessement Review Office

Barrage de la rivière Oldman
Panel d'évaluations environnementales

Horaire des audiences publiques

Du 5 au 20 novembre 1991

Le Panel d'évaluations environnemental es du barrage de la rivière Oldman tiendra des audiences publiques du 5 au 20 novembre 1991, sur les aspects environnementaux et socio-économiques du barrage.
Les sessions se tiendront de 13h à 17h et de 19h à 22h, tous les jours, sauf exceptions indiquées plus bas.

NOVEMBRE 1991

5 mardi	Lethbridge *	Université de Lethbridge (SUB)
6 mercredi	Lethbridge*	Université de Lethbridge (SUB)
7 jeudi		Calgary* Travelodge-Airporter Inn (14h à 17h et 19h à 22h)
8 vendredi	Calgary*	Travelodge-Airporter Inn (9h à 12h et 13h à 17h)
12 mardi	Edmonton	Edmonton Inn
13 mercredi	Medicine Hat	Medicine Hat Lodge (19h à 22h seul.)
14 jeudi	Picture Butte	Elk's Hall
15 vendredi	Brocket	Brocket Community Hall
16 samedi	Brocket	Brocket Community Hall
18 lundi	Lethbridge	Hôtel El Rancho
19 mardi	Pincher Creek	Heritage Inn
20 mercredi	Pincher Creek	Heritage Inn

Les techniciens spécialistes embauchés par le panel participeront seulement aux audiences marquées d'un astérisque (*).
Lors des sessions des 5 et 7 novembre, l'accent sera mis sur les aspects socio-économiques et les 6 et 8 novembre sur les aspects environnementaux.
Les autres sessions seront complètes.

Les personnes désirant faire des présentations au panel doivent s'enregistrer auprès de la Secrétaire exécutive avant les audiences. Des copies de la procédure des audiences publiques du panel sont disponibles auprès de la Secrétaire exécutive et seront disponibles lors des audiences. Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Patricia Woodward
Secrétaire exécutive
Panel d'évaluations environnementales
du barrage de la rivière Oldman
Tél.: (604) 666-2431 (à frais virés)
Fax: (604) 666-6990

Canada

Conseils de sécurité à l'Halloween

EDMONTON- Les conseils de sécurité suivants devraient être aussi important à l'Halloween que la citrouille ou le déguisement. Après tout, passer l'Halloween en toute sécurité, n'est-ce-pas ce qu'on peut souhaiter de mieux à nos enfants?

- Faites porter aux enfants des costumes ininflammables qui ne descendent pas au-dessous de la cheville. Veillez à ce que les objets qui accompagnent les costumes, comme les cannes, les bâtons ou les épées, ne soient ni trop long ni trop pointus.

-Évitez de faire porter aux enfants des masques qui leur recouvrent tout le visage afin de ne pas gêner la vision et la respiration.

- Faites le nécessaire pour que vos enfants soient vue par les automobilistes.

- Assurez-vous que les enfants ne passent pas l'Halloween seuls, mais plutôt en groupe et accompagnés d'un adulte.

- Incitez les enfants à ne passer l'Halloween que dans les rues du voisinage.

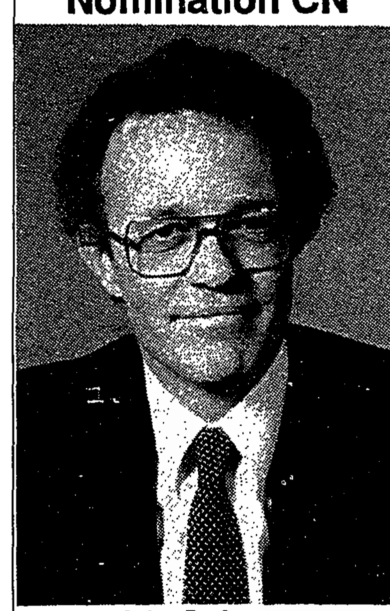
- Recommandez aux enfants de ne pas entrer chez les gens qu'ils ne connaissent pas.

- Avertissez les enfants de ne pas manger aucune friandises avant qu'un adulte ne les ait toutes examinées.

- Rappelez aux enfants les règles élémentaires de la sécurité routière: attendre le feu vert avant de traverser aux intersections, ne pas s'élancer entre des voitures stationnées et ne pas passer son temps à traverser la rue (aller d'abord d'un côté et faire l'autre après).

- Demandez aux enfants de rester dans des endroits bien éclairés et d'éviter les parcs et les cours d'école.

Nomination CN



John D. Guppy

John D. Guppy a été nommé au poste de premier vice-président du Marketing par le premier vice-président et chef de l'exploitation du Canadien National, John Sturgess.
Durant sa carrière au CN, M. Guppy a acquis une vaste expérience de la commercialisation des services de transport sur les marchés nord-américains et internationaux.
Il exerçait auparavant les fonctions de vice-président du Marketing. Ses bureaux sont situés à Montréal.

• Légendes de l'Halloween

Faits réels ou superstitions?

EDMONTON- **Pourquoi les gens se déguisent-ils en vampires ou en fantômes à l'Halloween?**

Se déguiser pour l'Halloween est une tradition qui remonte au VIIe siècle avant J.-C. Les Celtes portaient des costumes effrayants pour lutter contre les mauvais esprits. Les tribus celtes du Pays de Galles, d'Irlande et d'Écosse croyaient que, le 31 octobre, les morts revenaient parmi les vivants pour chercher des corps à habiter pendant une année avant d'aller dans l'au-delà. Pour se protéger contre cette invasion de fantômes, les Celtes conviaient les esprits à un banquet. Après la fête, les villageois déguisés en morts allaient parader aux limites du village. Cette ruse avait pour but d'attirer les esprits en dehors du village.

Pourquoi fait-on des figures amusantes avec des citrouilles?

Les historiens disent que la tradition qui consiste à transformer des citrouilles en figures amusantes trouve son origine dans la légende de «Jack-o-lantern». D'après cette légende, un Irlandais du nom de Stingy Jack aurait été renvoyé du ciel à cause de son avarice et banni de l'enfer pour avoir roulé le diable. Condamné à errer dans la nuit des temps, il demande au diable des charbons ardents pour éclairer son chemin. Le diable lui lance alors un seul morceau de charbon rougeoyant qui se consume assez rapidement. Mais débrouillard, Jack grignote l'intérieur d'un navet et place le charbon au milieu pour en faire une lanterne. La citrouille de l'Halloween a plusieurs ancêtres parmi les quels on retrouve le gros navet, la pomme de terre et le rutabaga.

D'où vient la tradition de quémander des friandises?

C'est une coutume qui remonte au IXe siècle. Une fois l'an, en Europe, les chrétiens les mieux nantis distribuent des biscuits aux groseilles aux plus pauvres en échange de prières pour le repos de l'âme de leurs parents décédés. On croyait, à cette époque, qu'un grand nombre de prières pouvaient hâter l'entrée au ciel.

Comment le chat noir, autrefois vénéré, en est-il venu à inspirer de la crainte?

Dans l'Égypte ancienne, tous les chats, même les noirs, étaient vénérés. Quand un chat mourait, les propriétaires, riches ou pauvres, embaumaient leur animal favori comme une momie et plaçaient son corps dans un sarcophage. Mais les druides les firent tomber en disgrâce. Croyant que ces animaux intelligents et sournois étaient la réincarnation d'êtres humains, ils les brûlaient à l'Halloween. Plus tard, au Moyen Âge, à l'époque de la chasse aux sorcières, on accusait les vieilles femmes itinérantes de pratiquer la magie noire. Du même coup, les chats de gouttière qu'elles nourrissaient, surtout les noirs, étaient trouvés coupables de complicité.

Ces renseignements ont été fournis par Hallmark, Canada.

• Halloween

Les Canadiens sont-ils crédules?





L'Halloween est une fête bien spéciale. Chez les jeunes, c'est l'occasion de se déguiser et de faire la tournée du voisinage pour recueillir des friandises. Pour d'autres, c'est une soirée où toutes les histoires d'horreur reviennent à la mémoire et souvent il est difficile de bien définir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.

Un sondage Gallup, effectué en 1990, révèle que 30% des Canadiens croient en l'existence du diable, 13% aux monstres, 11% aux sorcières, 3% aux loups-garous et 2% aux vampires. Les Ontariens seraient les plus crédules puisqu'ils arrivent en tête dans chacune des catégories et les Québécois les plus sceptiques, suivis de près par les habitants des Prairies.



Radio-Canada Alberta

Semaine du 26 octobre au 1er novembre 1991

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h10 L'envers de la médaille
18h00 La soirée du hockey Molson: Pittsburgh à Montréal
20h30 La bande des six
21h30 Samedi P.M.
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h10 Télé-sélection: Taffin

Dimanche

17h00 La course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les Beaux Dimanches: Le faux show
21h00 Les Beaux Dimanches: Un pays, un festival et bien d'autres choses
22h00 Le Téléjournal
22h20 Scully rencontre
23h00 Les nouvelles du sport
23h15 Ciné-club: Haxan les sorcières

Lundi

17h00 A plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angels
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Eveil
00h00 La politique fédérale

Mardi

17h00 À plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Cormoran
22h00 Quand la chanson dit bonjour au country
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: L'ombre du géant

Mercredi

17h00 A plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Le grand remous
21h30 Comment ça va?
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Dracula père et fils

Jeudi

17h00 Maritimes en direct
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Lance et compte
22h00 Métropolis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Mais qui à tué Harry?

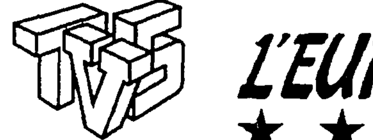
Vendredi

17h00 De village en village
17h30 Super détectives
18h00 ALBERT CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 La cour en direct
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Série-plus Le grand tremblement de terre de Los Angeles (2e épisode)
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h00 Cinéma: C'est ma vie, après tout

Le **"Carnet"** est diffusé:

Le lundi à: 18h57, 20h53, 22h58 et du mardi au vendredi à: 9h58, 12h28, 18h57, 20h53, 22h58

Pour plus de renseignements: Danielle Cormier: (403) 468-7786



L'EUROTÉLÉ

★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 26 octobre au 1er novembre 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Kaléidoscope
21h30 Le divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Sacrée soirée
00h55 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h00 Faut pas rêver
21h00 Jean-Sébastien Bach: Les concertos Bradebourgeois
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h30 Chef-d'oeuvres en Péril
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de A2
17h30 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Noces de soufre
20h35 Bouillons de culture
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Temps présent
23h30 Noces de soufre
01h05 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h30 Ciel, mon mardi!
22h35 Journal télévisé de FR3
23h05 Envoyé spécial
00h05 Tous à la une
01h25 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 A la recherche du temps futur
19h00 L'éolienne
20h00 Gala de cloture du concours Reine Elisabeth de Belgique
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 A la recherche du temps futur
23h30 L'éolienne
00h 20 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Claudine
20h30 Cinérama
21h30 Objectif Europe
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Claudine
00h50 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 C'est à voir
19h00 George Dandin
20h30 Jours de guerre
21h30 Les francophonies de Montréal
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 C'est à voir
23h30 George Dandin
00h50 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos informations avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

Calendrier culturel novembre 1991

1 **Saint-Paul** - Salon du livre au Centre culturel de 9h à 17h. Pour plus d'informations: 645-4800.

1 **Saint-Isidore** - Soirée masquée au Club Bar-Bar (Centre culturel). Pour plus d'informations: Monique au 624-8264.

1, 2 et 3 **Edmonton** - L'Association canadienne-française de l'Alberta vous invite à participer à l'assemblée annuelle et au Rond-Point 1991 au Edmonton Inn (11830 Kingsway). Activités: Cabaret, ateliers, con férenciers, banquet, soirée dansante, etc. Soyez des nôtres! Pour plus d'informations, consultez votre hebdomadaire Le Franco.

3 **Tangent** - Souper paroissial suivi d'un bingo, des jeux, etc. Pour plus d'informations: 837- 2296.

3 **Edmonton** - Concert de musique de chambre de Mozart organisé par la Faculté Saint-Jean à l'auditorium dès 20h00. Entrée libre. Pour plus d'informations: 433-0671

4 **Saint-Paul** - Le Théâtre la Seizième présente un spectacle intitulé «Fais de beaux rêves» au petit théâtre de l'école régionale de Saint-Paul à 20h00. Pour plus d'informations: 645-4800.

8 **Calgary** - Joute de la Ligue d'improvisation de Calgary au Riverside Club (110 Point McKay Crescent N.O.) à 20h00. Pour plus d'in formations: 250-5004.

8 **Saint-Isidore** - Télé-bar-bar au Club Bar-Bar. Pour plus d'informa tions: Monique au 624-8264.

8 **Lethbridge** - Souper-vidéo organisé par le Comité femmes de la régionale (fortune-du-pot) au Centre culturel à 18h00. Pour plus d'informations: 328-8506.

8 **Calgary** - Rencontre du groupe Copains de jeux. Rencontres pour parents et enfants, de 9h30 à 11h30. Pour plus d'informations: Gisèle au 547-0612.

8, 9 et 10 **Edmonton** - Colloque de l'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF) à l'hôtel Westin (10135 - 100 rue). Ateliers, tables rondes, conférencières traitant d'études sur les femmes (col loque bilingue). Pour plus d'informations: Marcelline Forestier au 492-8950.

9 **Edmonton** - Déjeuner mensuel de l'Alliance Chorale d'Edmonton entre 12h00 et 12h30 au Lou Bryant's Café (7707 - 104 rue). Pour plus d'informations: 433-0671.

10 **Saint-Paul** - Brunch communautaire de 11h à midi préparé par le Mouvement des femmes chrétiennes. Pour plus d'information: 645-4800

14 **Edmonton** - Francis Claudon, chef de chaire de littérature générale et comparée à l'Université de Dijon, présentera, avec diapositives «L'Europe romantique: les capitales du 19e siècle» à la Faculté Saint-Jean, salle 03 dès 19h30. Un vin et fromage sera servi après la conférence. Entrée libre. Pour plus d'informations: 433-0671

14 au 17 **Calgary** - La Société de théâtre de Calgary présente «Antigone» de Jean Anouilh. Un grand classique du théâtre contemporain. Cette pièce sera présentée au Dr Betty Mitchell Theatre (Jubilee Audi torium). Pour plus d'informations: 250-5004.

15 **Saint-Paul** - Bal des Moissons au Centre culturel à 20h30. Orchestre: «Prairie Rumblers». Tenue et ambiance «country & western». Pour plus d'informations: 645-4800.

15 au 23 **Edmonton** - Semaine culturelle à la Faculté Saint-Jean. Pour plus d'informations: Lise Nepton au 465-8700.

15 au 20 **Edmonton** - Le Théâtre à la Carte présente «Autour de Prévert» (poésie, humoristique). Pour plus d'informations: Hélène Bérubé au 469-0829.

16 **Saint-Isidore** - Tournoi de volley-ball au Club Bar-Bar. Pour plus d'informations: Monique au 624-8264.

16 **Saint-Isidore** - Venez danser avec Crystal Plamondon au Centre culturel à 21h00. Un buffet sera servi à minuit. Pour plus d'infor mations: 837-2296.

17 **Rivière-la-Paix** - Cette année les Soeurs de Sainte-Croix célè brent 150 ans de fondation. À cette occasion elles invitent tous les gens de la région de Rivière-la-Paix à se joindre à elles pour une messe d'Action de grâces à l'église de Falher à 14h00; suivie d'une rencontre au club Alouette. Pour plus d'informations: 837-2296.

18 **Edmonton** - Conférence «La place des francophones hors Québec dans le débat constitutionnel» à la Faculté Saint-Jean. Pour plus d'informations: Lise Nepton au 465-8700.

19 au 21 **Plamondon** - Salon du livre à l'école de Plamondon, le 19 novembre de 9h à 12h, de 13h à 16h et de 18h30 à 21h; le 20 novembre de 9h à 12h et de 13h à 16h; le 21 novembre de 9h à 12h, de 13h à 16h et de 18h30 à 21h. Pour plus d'informations: 798-3896.

20 **Edmonton** - Le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton vous invite à leur deuxième souper-causerie de l'année au Club Royal Glenora (11160 River Valley Road). Thème: «La famille moderne». Conférencière: Florence Gobeil Dwyer. Pour plus d'in formations: 469-4401.

21 **Calgary** - Déjeuner du Club Inter à l'hôtel Palliser à 12h00.

22 **Calgary** - Rencontre du groupe Copains de jeux. Rencontres pour parents et enfants, de 9h30 à 11h30. Pour plus d'informations: Gisèle au 547-0612.

22 **Saint-Isidore** - Soirée mystère au Club Bar-Bar. Pour plus d'infor mations: Monique au 624-8264.

23 **Calgary** - Soirée culturelle française organisée par le Centre fran çais de l'Université de Calgary. Variété d'artistes, musiciens, chanteurs et chansonniers, danse... Pour plus d'informations: 220-7226.

25, 26 **Tangent** - Salon du livre au Centre culturel de 10h à 20h. Pour plus d'informations: 837-2296.

28 **Edmonton** - Causerie animée par Jacqueline Clément-Nobbs «Les gestes à faire et à ne pas faire» au local de l'Alliance Chorale d'Edmonton à 19h30. Pour plus d'informations: 433-0671.

28 au 30 **Saint-Isidore** - Salon du livre au Centre culturel, le 28 novembre de 10h à 16h; le 29 novembre de 10h à 16h et de 19h à 21h; le 30 novembre de 10h à 16h. Pour plus d'informations: 837-2296.

29 **Calgary** - Dégustation de vin organisée par le Comité de commu nications francophone de Calgary avec l'aide de J. Webb, marchand en vins de Calgary au Riverside Club (110 Point McKay Crescent N.O.) de 17h à 19h. Billets en vente au 250-5001.

29 **Saint-Isidore** - Soirée du «Gumbo» au Club Bar-Bar. Pour plus d'informations: Monique au 624-8264.

Activités régulières

Edmonton - Les membres du Club d'âge d'or de Saint-Joachim se rencontrent tous les mercredis de 14h00 à 16h30 pour jouer au «Bridge» au 9924 - 100 rue. Pour plus d'informations: Eglande Mercier au 489-4417.

Edmonton - La Guinguette. La nouvelle saison s'annonce au club social d'Edmonton. Ouvert tous les vendredis de 20h00 à 2h00 a.m.. Pour plus d'informations: Sylvie Francoeur ou Réjean Lavoie au 469-1344.

Edmonton - Ballon-volant à l'école Maurice-Lavallée de 18h00 à 22h00. Pour plus d'informations: 469-4401.

Saint-Isidore - Le Club Bar-Bar. Nouveau décor - nouvelle ambiance. Pour plus d'informations: 837-2296.

Le nord - La Jardinière ambulante est de retour cette année. Pour plus d'informations: Doris Laroche au 322-2243 ou Louise Gagnon au 624-8063.

Activités régulières (suite)

Edmonton - L'Alliance Chorale d'Edmonton fait une vente de papier à cadeaux pendant le mois de novembre. Pour plus d'informations: 433-0671.

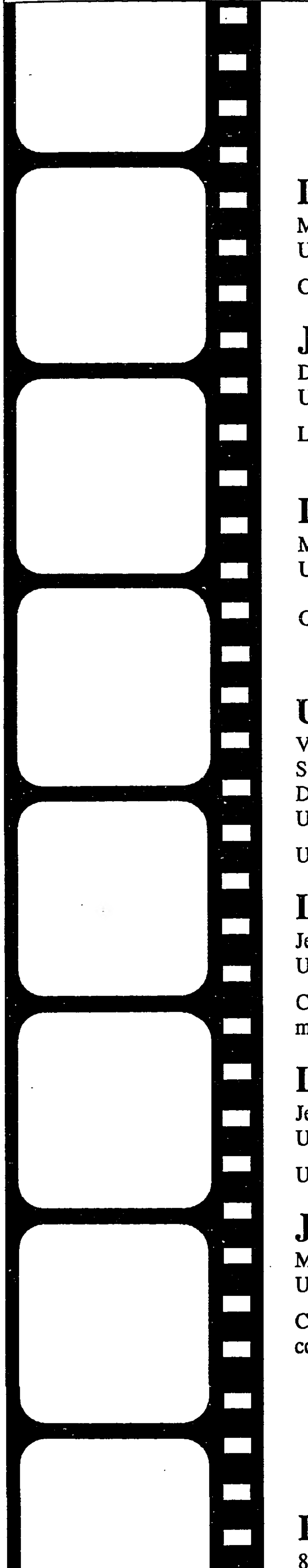
Edmonton - Club de lecture, un vendredi sur deux à 19h00 au local de l'Alliance Chorale d'Edmonton, les 1er, 15 et 29 novembre 1991. Pour plus d'informations: 433-0671.

Edmonton - Soirée de conversation chaque jeudi de 19h30 à 21h au local de l'Alliance Chorale d'Edmonton (sauf jeudi le 14 novembre). Étudiants, membres, venez pratiquer votre français. Pour plus d'informations: 433-0671.

Edmonton - Bistro à la Faculté Saint-Jean de 15h30 à 20h au Salon des étudiants tous les vendredis. Pour plus d'informations: Lise Nepton au 465-8748.

Calgary - Chaque vendredi soir, rencontre des 50 ans et plus au Club de l'amitié au sous-sol de l'église Sainte-Famille (1717 - 5 rue S.O.). Pour plus d'informations: Rollande Laitre au 279-9556.

Lethbridge - Venez vous divertir tous les deux vendredis débutant le 1er novembre au Club Hebdo. Pour plus d'informations: 328-8506.



Cinéma Princess à Edmonton

(10337 - 82 avenue)
Pour plus d'informations: 433-5785

Les deux anglaises et le continent

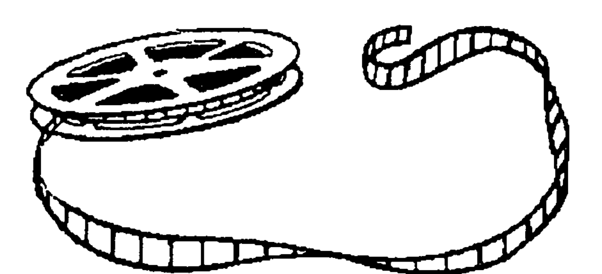
Mercredi 6 novembre à 19h00
Un film de François Truffaut (1971) avec Jean-Pierre Léaud.

Ce film raconte les aventures d'un jeune écrivain et de ses amours avec deux soeurs.

Jésus de Montréal

Dimanche 10 novembre à 21h00
Un film de Deny Arcand (1989) avec Lottraire Bluteau

L'histoire de 5 jeunes acteurs qui décident de recréer la Passion du Christ.



L'argent de poche

Mardi 12 novembre à 19h00
Un film de François Truffaut (1975)

Cette comédie raconte la vie et les péripéties d'un groupe d'enfants dans un petit village français.

Un monde sans pitié

Vendredi 15 novembre à 21h30
Samedi 16 novembre à 19h00
Dimanche 17 novembre à 21h30
Un film d'Éric Rochant (1991) avec Hippolyte Girardat et Mireille Perrier

Un jeune chômeur Hippo ne vit que pour lui-même jusqu'à ce qu'il rencontre Nathalie. Cette dernière est insensible à son charme.

La femme Nikita

Jeudi 19 novembre à 19h00
Un film de Luc Besson (1991) avec Anne Parillaud

Ce thriller dur et sensuel raconte les aventures d'une jeune punk qui accepte de devenir tueuse à gages pour être disculpée de meurtres. Scènes violentes.

L'homme qui aimait les femmes

Jeudi 19 novembre à 21h30
Un film de François Truffaut (1976) avec Charles Denner

Un célibataire endurci désespérément romantique est obsédé par les femmes.

Je vous salue Marie

Mercredi 20 novembre à 21h30
Un film de Jean-Luc Godard (1985) avec Myriam Roussel et Thiery Rode

Ce film, controversé racontre la version moderne de l'Annonce faite à Marie et de la Nativité. Pour adultes seulement. Le traitement contemporain de ces événements religieux peut offenser certaines personnes.

Métro-cinéma à Edmonton au Théâtre Colin Low

(ONF) 9700 avenue Jasper
Pour plus d'informations 425-9212

La femme d'à-côté

8 et 9 novembre à 20h
Film de François Truffaut mettant en vedette Fanny Ardant et Gérard Depardieu

Ils s'étaient connus et leur passion s'attise quand la jeune femme vient habiter dans la maison d'à-côté. Le dénouement sera tragique pour les deux personnages, qui bien qu'ayant leur propre vie, sont incapables de résister à la passion qui les habite.

Les enfants du paradis

22 et 23 novembre 20h
Film de Marcel Carné

Ce film complexe se passe dans le Paris des années 1840 et allie avec bonheur le mélodrame et la pantomime - formes alors très en vogue. Un assassin plein d'esprit, un jeune mime talentueux, un grand acteur et un riche comte se disputent le coeur de la très belle Garance.

• Agriculture

Le ministre McKnight préconise la réforme du commerce agricole

BRUXELLES - La réforme du commerce agricole est essentielle à la vigueur future des collectivités agricoles canadiennes.

C'est le message sous-jacent que livrait le 2 octobre dernier le ministre de l'Agriculture, M. Bill McKnight, au cours de sa première réunion avec M. Ray MacSharry, commissaire à l'agriculture et au développement rural de la Communauté européenne (CE).

Lors de cette rencontre de deux heures, M. McKnight a insisté sur l'importance de conclure les négociations commerciales multilatérales (NCM) dans les plus brefs délais et a souligné les objectifs du Canada dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

«Notre position est très claire, affirmait M. McKnight. Le Canada veut voir la fin de la guerre internationale des subventions, l'amélioration de l'accès au marché et la mise en place, dans le cadre du GATT, de règles claires et équitables, incluant le raffermissement et la clarification de l'article XI.»

M. McKnight a attiré l'attention sur les difficultés extrêmes éprouvées par les producteurs de céréales et d'oléagineux en conséquence directe des subventions destructrices accordées par la CE et les États-Unis.

«J'ai souligné à M. MacSharry que les négociations commerciales multilatérales devaient être menées à bien dès cette année et j'ai insisté sur ce point. Si tel n'est pas le cas, le gouvernement canadien devra prendre les moyens qui s'imposent afin de remédier à la situation», a conclu M. McKnight.

Récemment, à l'occasion d'une première rencontre avec M. Ed Madigan, secrétaire américain à l'Agriculture, M. McKnight avait soulevé les mêmes inquiétudes concernant les dommages causés par la guerre internationale des subventions et du besoin d'établir des règles précises et équitables.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-5275 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-5272 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

CALGARY

L'Association pour les handicapés mentaux de Calgary recherche une personne intéressée à aider Serge, un jeune francophones de 24 ans souffres de dislexie. Pour plus de détails, communiquer avec Suzanne Jacket du "Leisure Partener Project" au 297-0126 (25-10)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Bridge tous les mercredis à 14h au sous-sol de l'église St-Joachim. Info: 489-4417 (J.A.)

La chorale les CHANTAMIS débutera sa nouvelle saison 1991-92. Nous invitons tous les gens intéressés à se joindre à nous, le mardi soir de 19h15 à 21h30 à l'école Maurice-Lavallée au 8828 - 95e Rue. Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec Marguerite au 452-5463. (25-10)

Le Théâtre Français d'Edmonton est à la recherche de 3 comédiens(nes) pour son spectalce pour enfants qui aura lieu du 17 au 21 février. Des lectures seront organisées fin octobre. Pour info: Guylaine Normandin au 421-4163 ou Hélène Bérubé au 469-0829 (01-11)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

RIVIÈRE-LA-PAIX

FALHER - Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 20h le 2e mercredi de chaque mois. (06-12)

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (06-12)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de St-Paul, le deuxième mardi de chaque mois à 19h30 au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CALGARY

Diplômé universitaire, 3 ans d'expérience (personnel, finance, comptabilité) recherche emploi dans le domaine administratif de préférence. Connaissance Lotus 1 2 3. Adressez-vous à Jocelyn au 678-4336. Disposé à déménager (01-11)

EDMONTON

Personne demandée pour garder 2 enfants (3 ans et 3 mois), quartier Bonnie Doon. Appeler au 462-6506 après 17h (4-11)



2 billets d'avion aller-retour (homme et femme) pour Montréal. Départ le 24 décembre/retour le 8 janvier. Prix régulier: 520$, spécial 398$. Info: 471-3678. (25-10)

Dame avec expérience pour faire ménage de semaine et grand ménage de printemps et d'automne. Références disponibles, appelez - Lucienne au 437-7241 (29-11)

Gardienne bilingue demandée à domicile, du lundi au vendredi de 8h à 17h, 3 filles, des jumelles de 2 ans et une autres de 1 an. Info.: 440-0376 (25-10)



CONSERVONS NOS SOLS

CARTES D'AFFAIRES

franco GRAFIX



CONSULTATION-IMAGINATION-CRÉATION

FRANCO-GRAFIX VOUS OFFRE UN SERVICE COMPLET DE CRÉATION GRAPHIQUE POUR VOTRE BUREAU, VOTRE COMMERCE, VOTRE ASSOCIATION, VOTRE ORGANISME

* IDENTIFICATION CORPORATIVE COMPRENANT: LOGO, CARTES D'AFFAIRES, EN-TETES DE LETTRES ET ENVELOPPES
* LOGOS
* ENVELOPPES
* COUVERTURES DE LIVRES
* LETTRES CIRCULAIRES
* POCHETTES PUBLICITAIRES
* CURRICULUM VITAE
* EN-TETES DE LETTRES
* CARTES D'AFFAIRES
* CERTIFICATS
* DEPLIANTS
* AFFICHES PUBLICITAIRES
* PROGRAMMES-SOUVENIRS


Marc Vaillancourt

VOUS RECHERCHEZ
UNE PUBLICITE
ORIGINALE ET UNIQUE?
CONSULTEZ
NOTRE GRAPHISTE
PROFESSIONNEL



8923, 82e avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

EXCLUSIVITÉ-QUALITÉ-SATISFACTION

FRANCO-GRAFIX VOUS OFFRE LA QUALITÉ À PRIX COMPÉTITIF